

## **Identité du syndrome hémorragique des bovidés bretons et de la Bracken-poisoning**

par J. GUILHON et L. JULOU

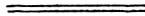
---

Dans une note préliminaire, nous avons montré, en 1949, que l'étude hématologique, jusque-là négligée, du syndrome hémorragique des bovidés bretons, plus souvent désigné par l'expression de sueurs de sang, permet d'observer chez les malades de profondes modifications de l'image sanguine, surtout caractérisées par une granulopénie partielle ou totale et par une thrombopénie plus ou moins accusée. A cette époque, nous avons laissé entendre que dans diverses régions de France, où croissent les fougères, de semblables lésions du sang pourraient être constatées sur des animaux atteints de signes hémorragiques rapportés parfois, à tort, à des processus infectieux. Les réponses n'ont point tardé à se faire connaître. JACQUET, six mois après la publication de notre travail, remarque sur des étalements de sang, émanant de bovidés adultes, intoxiqués par la fougère aigle, de l'agranulocytose et de la thrombopénie. Quelques mois plus tard (novembre 1950) l'un de nous, avec DARDILLAT, retrouve sur de jeunes bovidés adultes, intoxiqués par la fougère aigle, de l'agranulocytose et de la thrombopénie. Ces études, qu'il serait utile d'étendre à toutes les régions à sous-sol granitique, permettraient, sans nul doute, de montrer que le syndrome hémorragique des bovidés bretons n'est point particulier aux animaux de cette province, mais qu'il est plutôt la conséquence fréquente de la consommation plus ou moins prolongée de fougère aigle fraîche ou sèche.

Nous avons donné, en avril 1950, à cette notion un sens encore plus général en précisant « *que l'affection hémorragique, pyrétique, désignée en Grande-Bretagne par l'expression de Bracken-poisoning et le Syndrome de KERDILES sont bien deux expressions cliniques d'une même intoxication des bovidés par la fougère aigle* ».

Deux auteurs britanniques viennent d'apporter une remarquable confirmation à cette hypothèse qui a pu paraître téméraire à ceux qui doutent encore, sans preuves formelles, du rôle toxique de la fougère aigle. J.-M. NAFTALIN et G.-H. CUSHNIE, en mai 1951, ignorant les recherches que nous avons faites, sont d'abord surpris de constater, comme nous, qu'aucune étude du sang des

animaux malades n'ait été effectuée depuis longtemps. Pour combler cette apparente lacune ils ont procédé à l'intoxication expérimentale de trois génisses en les nourrissant avec un mélange de foin et de fougère sèche dans le rapport de 2 à 3 ou de foin, de mélasse et de fougère dans les proportions de 1,1 et 3. Puis ils ont comparé les lésions sanguines, observées sur ces animaux, à celles des bovidés atteints d'intoxication naturelle. Leurs constatations sont en tous points semblables aux nôtres. Ils ont, en effet, remarqué une diminution progressive des thrombocytes et la disparition totale des polynucléaires neutrophiles avant la mort des animaux intoxiqués expérimentalement, qu'ils ont pu suivre journellement. Si l'on ajoute à ces faits intéressants, les caractères histologiques des lésions, très semblables à ceux que nous avons notés avec H. DRIEUX, il est possible de conclure que le syndrome hémorragique des bovidés bretons est en tous points identique à la Bracken-poisoning observée, en Angleterre, dans les régions où les bovidés consomment de la fougère. Il apparaît donc, comme nous l'avons déjà indiqué, que l'intoxication par la fougère aigle est, maintenant, parfaitement définie aussi bien du point de vue clinique que nécropsique et que, désormais, il serait plus logique et plus simple, pour éviter les confusions, de la désigner, dans tous les pays, par le terme de Ptéridisme (1).



---

(1) Que nous avons déjà proposé et utilisé dans des publications antérieures.